

spirituelles qui avait pour elle un véritable culte et une profonde affection. C'est parce qu'elle fut tant aimée, après Dieu et ses saints, qu'elle put obtenir d'elles tant de dévouement et de sacrifices ; elles ne pouvaient rien lui refuser et aucune n'aurait voulu lui faire de la peine.

La vénérée Fondatrice se laissait toujours guider par les vues surnaturelles de foi et d'obéissance ; elle avait une grande dévotion pour le Saint-Sacrement et la Vierge Immaculée ; elle estimait tout particulièrement l'offrande de victime pour l'Eglise et les âmes que fait chaque Franciscaine missionnaire de Marie en prononçant ses vœux perpétuels.

(A suivre.)

P. N.

Veillée funèbre

*Je pleure sur toi, Jonathas, mon frère.
(2^e liv. des Rois. 1-26.)*

I

UINGT ans ! la joie au cœur, il s'ouvrait à la vie ;
Et sûr d'un avenir qu'il consacrait à Dieu,
Vers son but il marchait, sans crainte, sans envie,
Beau lis choisi pour le saint lieu.
Regard limpide et franc comme la fraîche aurore,
Front pur où nul chagrin n'avait marqué son pli,
Tranquille âme d'enfant dont l'idéal encore
N'avait jamais pâli.

Ame grave pourtant, que l'œuvre des années,
A l'effort de la grâce ajoutant son effort,
Eût parfaite, selon les promesses données,
Par la ferveur de son essor.